

NO 824 - 22 mars 2013

5 numéros par semaine • Gratuit avec Le Nouvelliste

**TICKET**  
★ Le podium des stars ★

**HONORE  
LES FEMMES**



# L'IMMORTELLE TI CORN



Supporté par  
ORGANISATION  
INTERNATIONALE DE  
LA FRANCOPHONIE

**DOSSIERS  
INTERDITS**

Retrouvez Gary Victor  
tous les vendredis dans

**TICKET**

## L'immortelle Ti Corn

**Célèbre chanteuse et chantre de l'âme haïtienne, la légendaire Ti Corn à la voix d'or et aux cheveux jaunis, est née de parents allemands et a connu son enfance au Cap-Haïtien, terre d'adoption mais aussi lieu de ses créations. Elle chante en créole pour mieux raconter nos scènes de vie, nos contes et nos histoires mythiques que lui contait Anna Colo, celle de qui elle tient son nom d'artiste et qui l'a fait découvrir la beauté de nos morceaux traditionnels. Sa musique empreinte de poésie baigne dans notre folklore et traduit indubitablement son amour pour la culture haïtienne. Ticket vous présente Cornelia Schütt-Richard, une auteure-compositrice qu'il ne souhaite pas voir sombrer dans l'oubli.**

### Dis-nous comment tu es devenue chanteuse et musicienne.

J'ai commencé très jeune à chanter les chansons créoles que j'entendais dans mon entourage. Bien que personne ne soit musicien dans ma famille, j'ai eu envie de jouer de la guitare à douze ans pour accompagner mon chant. J'ai donc pris des leçons de guitare, de chant et aussi de tambour pour mieux sentir les rythmes haïtiens. Puis j'ai travaillé avec le compositeur capois Marcel O. Gilles, Henry Célestin (à l'époque maestro des Difficiles de Pétiou-Ville), le légendaire guitariste Robert Martino, la famille Widmaier et le poète Jean-Claude Martineau (Koralen). Ils m'ont tous aidé à définir mon style musical qui aujourd'hui est devenu totalement naturel pour moi.

### Il y a-t-il des chanteuses haïtiennes qui t'ont aidée à retrouver ta voix et à révéler de grandeur ?

J'admire les chanteuses célèbres haïtiennes, en particulier la grande Martha Jean-Claude avec qui j'ai eu l'immense joie de performer sur scène à l'une de ses dernières apparitions en public au Miami Arena. L'inoubliable Toto Bissainthe m'a aussi beaucoup marquée...

### Tes chansons sont fortement ancrées dans le folklore haïtien. Traduisent-elles ton attachement à une terre qui t'a vu grandir ? Pourquoi as-tu préféré la musique traditionnelle haïtienne à la musique allemande ?

C'est une question qui ne se pose pas vraiment pour moi, mes racines sont haïtiennes, et ce sont elles qui s'expriment dans mon art. Je suis un vrai mélange de ces deux cultures, mais dans mes créations, c'est toujours la culture créole qui m'inspire.

### Comment ce choix était-il perçu par ta génération où tout ce qui était rituels vodouesques et culture populaire (musique, danse ou peinture) était boudé à l'époque par les classes dominantes ?

Mes parents étaient très ouverts. Malgré les réticences qui existaient à cette époque, ils m'ont encouragée à puiser dans toutes les sources musicales pour créer ! Et ils m'ont ainsi soutenue tout au long de ma carrière.

### Peux-tu nous parler de ton répertoire et nous décrire ton univers musical ?

Mon répertoire est basé sur les chansons traditionnelles haïtiennes, des compositions de musiciens haïtiens célèbres et sur mes propres créations. J'aime interpréter ces différentes facettes multicolores de la culture haïtienne.

### Quels thèmes traversent tes compositions ?

La nature, les petites histoires humaines, les scènes de la vie qui se déroulent sous mes yeux, mais aussi des thèmes plus profonds qui parlent des difficultés et de l'âme de ce pays.

### Où trouves-tu de l'inspiration pour composer tes œuvres ?

Mon inspiration n'est pas programmable. Elle peut venir de n'importe où et dans n'importe quelle circonstance. Je ne vais pas la chercher, c'est plutôt elle qui vient frapper à ma porte.

### Comment vois-tu la musique populaire haïtienne, et quel regard portes-tu sur son contexte actuel de production et de diffusion ?

Comme je vis surtout en Europe, je ne suis pas au contact direct avec ce qui se passe dans le milieu musical haïtien. Cependant, beaucoup de ce que j'ai pu entendre sur Youtube m'a enchantée. Ma relation avec beaucoup d'artistes anciens et nouveaux me montre combien la créativité est forte dans ce pays. C'est pour moi ce qui est la vraie force d'Haïti.

### Tu t'es produite un peu partout en Europe et en Amérique. Comment est-elle reçue dans ces continents ?

Les mélodies étant entraînantes, et le créole étant perçu comme une langue très douce, partout où je chante, le public aime ma musique. Je les fais participer en expliquant et traduisant le contenu des chansons.

### Quels sont tes titres qui sont autant connus qu'appréciés ?

« Sous le ciel d'Haïti », « Carenage », « Colibri », « La m'ap rete »... Moi, je continue à aimer toutes ces chansons, car elles traitent des thèmes universels, qui ne passent jamais de mode. Elles me rappellent toutes une époque où ma



carrière battait son plein et continuait son envol pour atteindre le summum de réussite dont j'ai toujours rêvé.

### Quels ont été tes plus beaux souvenirs sur scène ?

J'ai connu beaucoup de moments inoubliables sur scène avec des grands musiciens à travers le monde. Mais c'est le public qui fait la différence. Quand je sens que les paroles les touchent au cœur, cela me rend profondément heureuse.

### Tes dernières prestations en date ?

En décembre 2012 j'ai chanté dans une soirée organisée par « Les Difficiles » à Port-au-Prince. En février 2013, j'ai donné quatre concerts dans le sud de l'Allemagne, et le 13 mars j'ai partagé la scène de la fameuse « ufaFabrik » à Berlin pour la Fête de la Francophonie avec mon ami Beethova Obas. Je suis invitée à chanter à New York le 26 mai 2013 dans le cadre d'un festival de jazz haïtien.

### De nos jours, la musique devient de plus en plus commerce sans une prise en compte de la qualité des produits qui circulent sur le marché. Comment réagis-tu par rapport à cela ?

Pour moi, la musique est une histoire d'amour intime, on n'y échappe pas et elle reste une passion pour toute la vie. L'aspect commercial de ce métier est secondaire par rapport à la création. Tou-

tefois il est un aspect très important pour pouvoir continuer à produire et toucher un plus large public.

### Les œuvres musicales sont en mal de survie aujourd'hui, surtout en Haïti. Elles sont pillées, piratées et les droits des auteurs bafoués. Que penses-tu de cette réalité que vivent les créateurs ?

Malheureusement, on peut difficilement changer cette réalité. En revanche, on ne peut pas pirater un artiste qui se produit sur scène et, sous le coup de l'émotion, le public a souvent envie de le soutenir en achetant son CD. D'autre part, il y a des pistes intéressantes à explorer, comme travailler avec des sponsors ; ou encore, le tout nouveau moyen à travers Internet, le « Crowdfunding », où chacun peut, même avec une très petite somme, participer à la production d'un artiste.

### Caresse-tu présentement des projets d'album ?

En 2009, j'ai sorti un nouveau CD intitulé « Cap-Haïtien » et j'ai aussi réédité toutes mes productions antérieures. Je les ai retravaillées et mises à jour sous la forme d'une collection dont beaucoup de chansons sont encore à découvrir. Actuellement j'ai six albums sur le marché ([www.TiCorn.com](http://www.TiCorn.com)). J'espère que plein de nouvelles créations viendront s'y ajouter!

Propos recueillis par  
Rosny Ladouceur  
[rosnyladouceur@gmail.com](mailto:rosnyladouceur@gmail.com)



Ti Corn et Beethova Obas, deux légendes de la musique haïtienne, ont chanté l'âme et la poésie créoles de leur île caraïbe lors de la fête de la Francophonie, à Berlin, le 13 mars 2013. La fête de la francophonie avait pour thème "Raconte-moi la francophonie"